

Leçon 40

1. PRIÈRE

Responsable du groupe: Invoquez le Seigneur et recommandez-lui votre groupe et cette leçon sur la formation des disciples.

2. PARTAGE (20 minutes)

1 SAMUEL

À tour de rôle, indiquez (ou lisez vos notes des cultes personnels) brièvement ce que l'un de vos cultes personnels vous a appris à partir du passage biblique proposé (1 Samuel 9, 10, 12, 14).

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne discutez pas ce qu'elle dit.

3. MÉMORISATION (20 minutes)

LE RENONCEMENT: LUC 9.23

A. MÉDITATION

Lire Luc 9.22-27.

Écrivez sur une carte ou au tableau le verset suivant à apprendre par cœur.	Le renoncement Luc 9.23	Écrivez la référence biblique au dos de la carte.
	Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Luc 9.23	

1. Le maître des disciples doit lui-même souffrir, mourir et ressusciter.

C'est la première fois que Jésus a clairement prédit ses souffrances, sa mort et sa résurrection. De nombreux Juifs du temps de Jésus espéraient que leur Messie et Sauveur resterait en vie et les délivrerait de leurs ennemis. Cette prédiction a donc fait l'effet d'une bombe pour ses disciples.

Mais sa mort avait été annoncée par les prophètes, symbolisée par les sacrifices de l'Ancien Testament et voulue par Jésus lui-même. Dans Jean 10, il déclare: «Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.» Jésus doit faire ce qu'il a décidé. Sa mort était une nécessité (Luc 24.44; Actes 4.12). Elle était le seul moyen de satisfaire la juste colère de Dieu le Père contre le péché, et de payer la complète rançon de nos péchés.

Notons que ceux-là mêmes qui auraient dû défendre les intérêts religieux d'Israël ont crucifié leur Sauveur. Les *anciens* d'Israël étaient les membres laïques du sanhédrin et constituaient les familles hautement privilégiées de Jérusalem. Les *principaux sacrificateurs* étaient les membres des familles sacerdotales et incluaient le souverain sacrificateur lui-même. Les *docteurs de la loi* étaient les théologiens de l'Ancien Testament; ils avaient une solide formation et étaient consacrés. Leur tâche était d'étudier, d'interpréter, de transmettre, de copier et d'enseigner la loi.

2. Le disciple doit renoncer à lui-même.

a. Venir après Jésus-Christ.

Les mots «venir après» signifient s'attacher à Jésus-Christ en tant que disciple. Des centaines de gens suivaient Jésus littéralement partout où il allait, qui écoutaient ses enseignements et voyaient ses miracles. Mais ici, Jésus indique très clairement ce qu'il considère être *un vrai disciple*.

b. Renoncez à vous-même.

Un vrai disciple doit commencer par renoncer à lui-même. Lorsque Pierre a renié Jésus, il a dit: «Je ne connais pas cet homme.» Dans le cas de Pierre, le reniement signifiait *décider de ne pas le connaître, de ne pas lui appartenir*. Dans la parole de Jésus, le renoncement à soi consiste à dire *non une fois pour toutes à votre ancienne nature*, le «moi» indépendant de la grâce de Dieu, le «moi» qui n'est pas né de nouveau, le «moi» égocentrique. En renonçant à vous-même, vous renoncez à vous appuyer sur ce que vous êtes par nature. Vous renoncez à vous appuyer sur votre propre sagesse, sur votre pouvoir, sur vos aptitudes, vos biens et votre position. Et vous ne comptez que sur Dieu pour votre salut et votre vie. Le renoncement concerne donc tout ce sur quoi vous vous êtes appuyé jusqu'à présent, tout ce dont vous avez dépendu, ce en quoi vous avez placé votre confiance, à quoi vous vous êtes accroché pour le salut et la vie. Le renoncement, c'est se détourner de tout ce qui est péché, c'est-à-dire de tout ce qui exprime l'indépendance par rapport à Dieu ou la rébellion contre lui. Voir des exemples de renoncement dans 2 Corinthiens 8.9; Matthieu 4.19-22 et Philippiens 3.7-8.

3. Un disciple doit se charger de sa croix.

Se charger de sa croix est l'illustration d'un condamné obligé de porter sa croix jusqu'au lieu de l'exécution. Il y a cependant une grande différence: si le condamné est contraint de porter sa croix, le disciple de Jésus la porte volontairement! Il accepte volontairement la persécution, la souffrance, le rejet et l'humiliation copte tenu de sa loyauté à Christ et à sa cause. Chaque disciple a une croix *différente* à porter.

Voici quelques exemples de croix portées.

- a. Dans Actes 5, les apôtres sont arrêtés, jetés en prison et fouettés parce qu'ils ont annoncé l'Évangile au peuple. Leur croix était la torture et l'emprisonnement.
- b. Dans Actes 7, Étienne est lapidé à mort, parce qu'il a qualifié ses auditeurs de gens au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, qui résistent constamment au Saint-Esprit et qui avaient livré et tué leur propre Messie (Actes 7.51-52). Sa croix était le martyre.
- c. Dans 2 Corinthiens 11.23-28, l'apôtre Paul résume sa croix: «... par les emprisonnements, bien plus; par les coups, bien davantage. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. ... exposé aux dangers des fleuves, aux dangers des brigands, aux dangers de la part de mes compatriotes, aux dangers de la part des païens, aux dangers de la ville, aux dangers du désert, aux dangers de la mer, aux dangers parmi les faux frères... souvent dans les veilles, dans la faim et dans la soif; souvent dans les jeûnes, dans le froid et le dénuement. Et sans parler du reste, ma préoccupation quotidienne: le souci de toutes les Églises!» Sa croix était le travail au milieu de beaucoup de dangers et de difficultés.
- d. Dans Apocalypse 1.9, il est dit que l'apôtre Jean a été banni sur l'île de Patmos pour avoir prêché et enseigné la Parole de Dieu et rendu témoignage à Jésus-Christ. Sa croix était le bannissement.

4. Le disciple doit suivre Jésus-Christ.

Le disciple commence à suivre Jésus et continue de le suivre.

- a. Dans la Bible, le verbe *suivre* signifie *croire* en Jésus. Dans Jean 6.66-69, nous apprenons que parce qu'ils croyaient que Jésus était le saint Fils de Dieu, les disciples ne l'ont pas abandonné en cessant de le suivre, comme venaient de le faire la plupart des autres gens.
- b. Suivre, *c'est marcher dans les pas de Jésus*. Dans 1 Pierre 2.21 il est dit: «C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces.»
- c. Suivre signifie *obéir à Jésus*.

d.. Suivre, c'est *servir Jésus*. Dans Jean 12.26, il est écrit: «Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.»

D'après ce verset, Jésus s'attend à ce que son disciple le fasse tous les jours de sa vie. Renoncer à soi, se charger de sa croix et suivre Jésus, tout cela est une autre manière de démontrer une *conversion authentique suivie d'une sanctification continue*. C'est à la fois un don de Dieu et la responsabilité de l'homme.

5. Le disciple doit perdre sa vie pour Jésus-Christ.

Luc 9.24-25 déclare: «Quiconque en effet voudra sauver sa *vie* la perdra, mais quiconque perdra sa *vie* à cause de moi la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il *se perd* ou se ruine lui-même?» Le mot *vie* peut se traduire par *âme, soi-même* et *vie*.

a. Le mot âme dans la première partie.

Dans la première partie du v. 24, le mot *âme* décrit la partie immatérielle ou invisible d'une personne privée de la grâce de Dieu, autrement dit son âme non née de nouveau, son être non régénéré. Si une personne veut sauver son âme, se sauver elle-même ou sauver sa vie, en s'accrochant à sa vie de péché, à ses biens, ses plaisirs, son prestige, sa position, sa renommée et le désir de vivre pour elle-même, alors elle perdra son âme (ou sa vie). Le projet que Dieu avait pour sa vie s'étiolera progressivement jusqu'à sa destruction dans l'enfer. Ainsi, dans Luc 12.16-21, le fermier riche se dit: «Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.»

b. Le mot âme dans la deuxième partie.

Dans la deuxième partie du verset 24, le mot «âme» décrit la partie immatérielle ou invisible de l'être intérieur de celui qui a été influencé par la grâce de Dieu, autrement dit, qui est né de nouveau.

Lorsqu'une personne perd son âme, se perd elle-même ou perd sa vie pour Christ, c'est-à-dire quand elle voue entièrement sa vie à Christ et à son service ici-bas, elle sauvera son âme ou sa vie. Son être intérieur et sa vie extérieure connaîtront une paix, une assurance, une joie croissantes et en particulier l'amour dans les relations et dans la raison d'être de sa vie. Jésus incite les gens qui veulent devenir ses disciples à ne pas se replier sur eux-mêmes pour mener une vie égoïste, mais à s'ouvrir sur l'extérieur et à mener une vie pour lui et pour son royaume. Voici des exemples.

- Dans Matthieu 10.37-39, Jésus utilise les mots «perdre sa vie» pour indiquer qu'il faut l'aimer lui davantage que son propre père, sa mère, son fils ou sa fille.

- Dans Matthieu 16.21-25, Jésus utilise l'expression «perdre sa vie» pour dire qu'il faut endurer la persécution en s'identifiant à lui et enseigner la parole de Christ.

- Dans Jean 12.24-26, Jésus utilise l'expression «perdre sa vie» dans le contexte du service désintéressé pour lui.

- Dans Luc 17.30-33, Jésus utilise l'expression «perdre sa vie» pour indiquer qu'il faut être prêt pour aller avec lui lors de son retour.

Jésus-Christ réclame notre dévotion absolue à sa personne et à sa cause dans nos relations, dans les circonstances de notre service chrétien et dans notre vie future. Si quelqu'un pouvait gagner le monde entier avec tous ses trésors matériels, ses plaisirs et son prestige, et dans cette démarche perdre la vie que Dieu lui aurait donnée, en fin de compte il ne gagne rien et perd tout!

6. Le disciple doit fermement prendre position pour Jésus-Christ.

Luc 9.26 déclare: «En effet quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges.» Avoir honte de Christ et de ses paroles, c'est être tellement craintif ou orgueilleux qu'on ne veut rien avoir à faire avec lui ou avec sa cause. Les gens qui ne vivent que pour eux-mêmes, qui ne tiennent pas compte de Christ ou s'opposent à lui, ne peuvent être sauvés. Dans Luc 13.24-25, Jésus dit: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables. Quand le

maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, et que, restés dehors, vous commencerez à frapper à la porte et à dire: Seigneur! Ouvre-nous! il vous répondra: Je ne sais pas d'où vous êtes.»

7. Attendre la venue du royaume de Dieu avec puissance.

Il est dit dans Luc 9.27: «Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu.» Comment se peut-il que certains des disciples de Jésus puissent voir le royaume de Dieu venir avec puissance (Marc 9.1)? Les versets 26 et 27 de Luc 9 forment un tout. Ils décrivent *la fin* et *le début* de son œuvre sur terre. Au verset 26, Jésus parle de *sa seconde venue*, quand il viendra sur les nuées du ciel avec gloire, entouré de milliers d'anges. À ce moment-là, il jugera tous les êtres qui auront vécu sur la terre. Il les jugera selon qu'il les connaît et s'ils l'ont suivi ou non.

Au verset 27, Jésus parle *du commencement de son royaume sur la terre*, c'est-à-dire sa résurrection, son ascension et son exaltation dans les cieux, l'effusion de son Saint-Esprit et les progrès rapides de l'Évangile dans de nombreuses nations au cours du premier siècle. Après sa résurrection par la puissance de Dieu, il s'est assis à la droite de Dieu, au-dessus de toutes les puissances de l'univers. Il a répandu son Saint-Esprit sur ses disciples et les a revêtus de puissance pour accomplir leur tâche (Éphésiens 1.19-21; Actes 1.8). Des centaines de disciples ont témoigné de ces événements survenus durant leur vie (1 Corinthiens 15.6).

B. MÉMORISATION ET RÉVISION

1. **Écrivez** le verset de la Bible sur une carte vierge ou sur une page d'un petit carnet.
2. **Mémorisez** correctement le verset de la Bible. Le renoncement: Luc 9.23.
3. **Révisez**. Mettez-vous en groupes de deux et récitez-vous mutuellement le dernier verset biblique appris par cœur.

4. ÉTUDE BIBLIQUE (70 minutes)

LES TENTATIONS DANS LE MONDE: MATTHIEU 4.1-11

Servez-vous de la méthode d'étude biblique en cinq étapes pour étudier ensemble Matthieu 4.1-11.

ÉTAPE 1. LECTURE

Lecture. LISONS Matthieu 4.1-11 ensemble.

Lisons un verset chacun jusqu'à ce que nous ayons parcouru tout le passage.

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.

Examiner. DANS CE PASSAGE QUELLE EST LA VÉRITÉ IMPORTANTE POUR VOUS?

Ou: PAR QUELLE VÉRITÉ DE CE PASSAGE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR SONT-ILS TOUCHÉS?

Noter. Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos réflexions sur votre carnet.

Partager. (Une fois que les membres du groupe ont eu le temps de réfléchir et de noter, prenez un temps de partage, chacun son tour).

À tour de rôle, que chacun dise aux autres ce qu'il a découvert.

(Ce qui suit, ce sont des exemples de ce que les gens ont dit avoir découvert. Rappelez-vous que dans tout petit groupe, les membres indiqueront avoir découvert des choses différentes, pas nécessairement celles-ci).

***4.4**

Découverte 1. Je trouve personnellement une vérité importante dans Matthieu 4.4: l'expression: il est écrit!

Jésus s'est servi de cette expression chaque fois qu'il a cité la Bible. Ici, dans Matthieu, Jésus cite trois fois le Deutéronome (ch. 6 et 8) dans l'Ancien Testament. *Jésus avait une très haute notion de la Bible.* Il la considérait comme la pierre de touche ultime en matière de vérité pour la vie et la doctrine, et comme la cour d'appel suprême de la raison. Il se servait de la Bible pour enseigner et former les gens, pour prêcher et avertir, pour répondre aux questions des gens. Et il s'en est servie pour contrer les tentations du diable!

***4.11**

Découverte 2. Je trouve personnellement une vérité importante dans Matthieu 4.11: le diable laissa Jésus.

Il y a des moments où le diable tente les chrétiens. Comme ici, il peut s'approcher avec toute une série de tentations, les unes après les autres, pour essayer de faire tomber les chrétiens et les vaincre. Mais Jésus prouve que nous autres, chrétiens, pouvons surmonter les tentations du diable. De plus, Dieu ne permet pas au diable de nous tenter sans arrêt. Après une bataille contre les tentations, le diable s'en ira. Nous devons cependant rester sur nos gardes, car il reviendra certainement à la charge pour nous faire tomber.

ÉTAPE 3. QUESTION.

Réfléchir. QUELLE QUESTION AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE À PROPOS DE CE PASSAGE?

Essayons de comprendre toutes les vérités contenues dans Matthieu 4.1-11 et de poser des questions sur ce que nous ne comprenons pas encore.

Noter. Formulez vos questions aussi clairement que possible. Puis inscrivez votre question dans votre cahier.

Partager. (Après que les membres du groupe ont eu environ 2 minutes pour réfléchir et écrire, que chacun pose d'abord sa question.)

Discussion. (Choisissez quelques-unes de ces questions et essayez d'y répondre en les discutant ensemble au sein du groupe.)

(Les exemples suivants sont des questions que les étudiants peuvent poser, ainsi que des notes concernant la discussion à propos de ces questions.)

***4.1**

Question 1. (Matthieu 4.1). Qui est le diable?

Notes. Le diable est un ange déchu. Il s'oppose à Dieu et à son plan de salut. À la tête d'une armée de démons et des incroyants de ce monde, il cherche à freiner la propagation de l'Évangile, pousse les hommes à commettre des péchés qui attristent Dieu et s'efforce de capturer l'esprit des incroyants pour qu'ils accomplissent sa volonté (2 Timothée 2.26). C'est un adversaire redoutable auquel les chrétiens ne peuvent tenir tête que par la puissance de Dieu. Sa stratégie est d'abord d'entraîner les gens à pécher. Uns fois qu'ils ont péché, il se tourne contre eux et les accuse devant Dieu (Apocalypse 12.10). Par-dessus tout, le diable est un menteur et le père de tous les menteurs (Jean 8.44).

***4.1.**

Question 2. (Matthieu 4.1). Qu'est-ce qu'une tentation, et qui peut induire les gens en tentation?

Notes. La tentation est ce qui nous incite à pécher. «Pécher», c'est rater la cible de Dieu. La tentation veut toujours aboutir à plonger notre vie dans la défaite. Nous sommes tentés de plusieurs manières:

a. Notre propre nature de péché peut nous induire en tentation.

Dans Jacques 1.13-15, il est écrit: «Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort.»

b. Le monde mauvais peut nous induire en tentation.

Il existe plusieurs formes différentes de tentations dans le monde mauvais. Dans 1 Jean 2.15-17, l'apôtre déclare que ces tentations sont liées à ce que nous voyons, aux désirs de notre cœur et à ce que

nous faisons. Le regard des gens qui appartiennent au monde pécheur se porte sur les choses interdites. Leur cœur soupire après des choses coupables. Et leur corps fait finalement ce qui est mal. Après avoir péché, ils se vantent du mal qu'ils ont fait. Ils s'enorgueillissent de leurs méfaits. Ils sont fiers de leur immoralité sexuelle, de tromper les gens, de s'opposer à l'autorité, de tuer. L'apôtre Jean avertit que ce monde mauvais passera avec tous ses mauvais désirs.

c. Le diable peut nous induire en tentation.

Le diable est comme un lion rugissant tournant autour de sa proie (1 Pierre 4.8; Éphésiens 6.16). Son désir est de pousser les gens à pécher, c'est-à-dire à faire des choses contraires au dessein de Dieu.

***4.2**

Question 3. (Matthieu 4.2). Jésus a jeûné quarante jours. Les chrétiens doivent-ils jeûner aujourd'hui?
Notes.

a. Prière et jeûne dans Matthieu 6.5-18.

Le jeûne faisait partie de la loi cérémonielle de l'Ancien Testament. La première venue de Christ a abrogé le jeûne (Marc 2.18-22; Éphésiens 2.14-15). *Jésus-Christ a enseigné aux chrétiens comment prier. Il n'exige pas qu'ils jeûnent, mais il ne le leur interdit pas.* Si les chrétiens veulent jeûner, ils doivent le faire le plus discrètement possible (Matthieu 6.16-18).

b. Le jeûne dans Matthieu 9.14-15.

Le jeûne caractérise la période où Jésus est absent. Dans Matthieu 9.15, Jésus déclare: «Les amis de l'époux peuvent-ils mener deuil tant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.» Jésus est l'époux et les chrétiens forment l'épouse. Dans Jean 16.16-22, Jésus enseigne que les chrétiens se lamenteront et jeûneront seulement pendant les trois jours où l'époux sera mort. Après sa résurrection, ils reverront l'époux, ils retrouveront leur joie et personne ne la leur ravira. L'époux sera alors avec eux jusqu'à la fin du monde (cf. Matthieu 28.20)!

c. Le jeûne dans Matthieu 9.16-17.

Christ poursuit en disant que les gens ne mettent pas du vin nouveau dans des vieilles outres. S'ils le font, les outres éclatent, le vin se répand et les outres sont perdues. On met le vin nouveau dans des outres neuves et les deux sont préservés.

Le jeûne faisait partie du judaïsme d'après l'exil. Le vin ancien représente les lamentations qui étaient une caractéristique importante des Juifs après l'exil, et les vieilles outres représentent les anciennes formes des jours et des pratiques de jeûne des Juifs. Le vin nouveau représente le salut et les bénédictions que Christ apporte; les outres neuves représentent les formes nouvelles et joyeuses du culte chrétien. *La joie du salut ne peut s'associer à la tristesse du jeûne.* La joie du salut entraîne une nouvelle façon d'être en relation avec Dieu et de le servir. L'ancienne façon de jeûner exclut la joie!

Sous l'Ancien Testament le peuple de Dieu devait jeûner un jour par an, le jour de l'expiation solennelle (Lévitique 16.29-31), où les Israélites devaient humilier leur âme. Cette fête s'est appelée le «Jeûne» (Actes 27.9), car cette pratique s'est rapidement greffée sur la fête (note de la BC). La mort et la résurrection de Jésus-Christ a accompli (Matthieu 5.17), annulé (Colossiens 2.14) et abrogé (Éphésiens 2.15) la loi cérémonielle. Le jeûne n'est donc plus une exigence religieuse et ne doit pas être réintroduit comme une condition religieuse! Les chrétiens peuvent jeûner s'ils le désirent, mais ils n'ont pas le droit d'exiger que les autres le fassent.

***4.2-4**

Question 4. (Matthieu 4.2-4). Quelle a été la première tentation à laquelle le diable a soumis Jésus?

Notes. Après avoir jeûné quarante jours, Jésus a eu très faim. Le diable a encouragé Jésus à transformer certaines pierres du désert en pain. Ce faisant, Jésus aurait comblé un besoin physique. Par la première tentation, le diable a incité Jésus à *ne plus placer sa confiance en Dieu.* Il a cherché à détruire la confiance de Jésus que Dieu pouvait prendre soin de ses besoins physiques et matériels. Il a incité Jésus à prendre les choses en main et à agir *indépendamment* de Dieu. Jésus a surmonté cette

tentation en s'appuyant sur la parole divine écrite. Si Dieu avait réussi à créer les étoiles de l'univers et toute la terre en prononçant une parole, alors Jésus avait confiance que Dieu prendrait soin de tous ses besoins journaliers en disant un mot.

***4.4**

Question 5. (Matthieu 4.4). Que veut dire: «toute parole qui sort de la bouche de Dieu»?

Notes. La «parole qui sort de la bouche de Dieu» est la *puissante parole divine articulée* par laquelle Dieu a créé l'univers (Hébreux 11.3) et par laquelle il le soutient aujourd'hui (Hébreux 1.2-3). Par sa parole, Dieu avait créé la nourriture pour les Israélites dans le désert, et il avait pris soin d'eux. Par sa parole, Dieu créerait les conditions et les entretiendrait pour prendre soin de Jésus dans le désert après son jeûne de quarante jours. Si le diable pensait que le *pain* est absolument indispensable pour conserver quelqu'un en vie, Jésus a déclaré que ce n'est pas le pain, mais *la puissante parole de Dieu* qui est la source de la vie de l'homme et de son bien-être sur la terre.

***4.5-7**

Question 6. (Matthieu 4.5-7). Quelle est la deuxième tentation à laquelle le diable a soumis Jésus?

Notes. Le diable a poussé Jésus à mettre Dieu à l'épreuve en se jetant du haut du temple pour voir si les anges voleraient réellement à son secours. Par cette tentation, le diable a voulu inciter Jésus à *placer une confiance erronée en Dieu*. La tentation se situait dans le domaine du surnaturel et voulait que Jésus accomplisse quelque chose de spectaculaire et de sensationnel. Le diable voulait que Jésus prouve quelque chose de bon par un geste stupide. Il voulait que Jésus prouve que Dieu le protégerait s'il se jetait d'un édifice élevé. Il cherchait à séduire Jésus pour qu'il place sa confiance en Dieu à propos de choses fausses. Il voulait que Jésus fasse confiance à Dieu dans un domaine où Dieu n'avait rien promis. Il voulait que Jésus remplace la foi par *la présomption* et la soumission aux directives divines par de *l'arrogance impudente*. Il voulait que Jésus mette Dieu à l'épreuve pour voir si Dieu était vraiment Dieu. Il a dit à Jésus qu'en sautant du sommet du temple, il prouverait que Dieu existe et qu'il fait ce qu'il promet dans la Bible. Ce que Dieu a promis est de prendre soin des gens qui lui font confiance, pas de sauver des individus qui prennent des décisions stupides. Le diable voulait que Jésus fasse confiance à Dieu dans des domaines que le diable lui-même choisirait. Jésus a déjoué cette tentation en citant une autre parole de la Bible, qui dit que personne ne doit tenter Dieu.

Voici des exemples de fausse confiance en Dieu. Si je demande à Dieu de me guérir d'une certaine maladie et qu'en même temps j'adopte un style de vie malsain, j'ai une fausse confiance en Dieu. Si je regarde une vidéo immorale ou violente et qu'en même temps je prie: «Seigneur détourne mes yeux de la vue des choses vaines!» (Psaume 119.37), je fais preuve d'une confiance erronée en Dieu. Jésus me dit que je ne dois pas tenter Dieu en me mettant dans des situations où j'ai une fausse confiance en Dieu.

***4.6**

Question 7. (Matthieu 4.6). Jésus ne devait-il pas obéir à la parole de la Bible que le diable a citée?

Notes. Satan cite à Jésus une parole de Psaume 91.11-12. Il fait un mauvais usage de la Bible pour tenter Jésus. Dans Jean 8.44, Jésus déclare que le diable est menteur et le père de tous les mensonges. Il ne dit jamais la vérité. Alors que les paroles de la Bible sont la vérité, les ennemis de Dieu peuvent les déformer. Il faut comprendre les paroles de la Bible conformément à l'intention originelle de Dieu. C'est pourquoi il faut expliquer les mots de la Bible dans leur cadre historique et dans leur contexte, conformément à leur sens original dans le texte hébreu et le texte grec et en harmonie avec l'ensemble de l'enseignement biblique. Si on ne tient pas compte de ces règles ou si on les rejette délibérément, on peut faire complètement fausse route dans l'interprétation de la Bible. Telle est d'ailleurs l'intention du diable. C'est aussi l'intention délibérée de nombreux faux docteurs dans le monde. Ils prétendent croire à la Bible, mais en réalité ils lui font dire ce qu'ils veulent pour égarer les gens. Jésus connaissait les intentions du diable. Il savait qu'il donnait une fausse interprétation de la Bible. Jésus a donc contré l'attaque diabolique en citant une fois encore la Bible selon sa véritable interprétation. Il a dit que personne ne devait mettre Dieu à l'épreuve.

***4.8-9**

Question 8. (Matthieu 4.8-9). Est-il vrai que le monde entier appartient au diable?

Notes.

a. La fausse affirmation du diable.

Le diable se vante en affirmant que tous les royaumes de la terre lui appartiennent, puisqu'ils lui ont été donnés (Luc 4.5-7). N'oublions pas que le diable est un menteur et un simulateur (Jean 8.44; 2 Corinthiens 11.14)! Il voudrait faire croire à tous que le monde entier est sous son contrôle. Mais il se vante à tort et son affirmation est fausse!

b. Le mot «monde» (kosmos en grec) est utilisé avec différents sens dans la Bible.

C'est le contexte qui détermine le vrai sens du mot.

- Le monde en tant qu'univers organisé (Jean 1.10; 17.5, 24), la terre (Jean 21.25).

- Le monde en tant que théâtre de l'histoire humaine, les êtres humains, l'humanité (Jean 1.9; 3.19; 9.39; 11.27; 12.46; 14.31; 16.21, 28; 17.18; 18.36-37; 1 Jean 4.1, 3; 4.9).

- Le monde en tant que public (Jean 7.4; 14.22).

- Le monde en tant qu'humanité perdue, aliénée de Dieu, prisonnière de son péché, soumise au juste jugement de Dieu et ayant besoin de salut.

- Le monde sans distinction d'arrière-plans. Le monde de l'humanité perdue comme dans Jean 3.19, mais avec l'idée supplémentaire suivante: des gens sans distinction de race, de nationalité ou de langue (Jean 1.29; 3.16; 3.17; 6.33, 51; 8.12; 9.5; 11.52; 12.32; 1 Jean 2.2; 4.14-15) (cf. 4.42). Il ne s'agit pas du monde en tant que domaine du mal, manifestation hostile à Dieu, à Christ et aux chrétiens (Jean 15.18; 1 Jean 5.19). Dieu n'aime pas le mal; il n'aime donc pas les gens qui persistent à faire le mal et qui continuent à haïr Dieu (Romains 1.18; Psaume 5.5-7; Psaume 11.5; Jacques 4.4). Il ne s'agit donc par de «tout être humain qui aura vécu sur cette terre.»

- Le monde mauvais. Le monde de l'humanité perdue comme dans Jean 3.19, mais avec l'idée supplémentaire suivante: les gens qui font le mal et qui sont ouvertement hostiles à Dieu, à Christ et aux chrétiens (Jean 7.7; 8.23; 12.31; 14.17, 30, 31; 15.18; 17.9, 14-16, 25; 1 Jean 2.15-17; 3.1, 13; 4.4-5; 5.4, 5, 19). Seul ce monde est sous le contrôle de Satan (1 Jean 5.19). Mais le diable ne peut pas faire de mal aux vrais chrétiens (1 Jean 5.18).

- Le monde du peuple élu. Tous les élus de Dieu, pris du milieu de toutes les nations du monde. Jésus-Christ est leur unique Sauveur (Jean 4.42; 1 Jean 4.14). Jésus n'a fait l'expiation que pour leurs péchés (1 Jean 2.2).

c. Seul le monde du mal est sous le contrôle du diable.

Lorsque l'apôtre Jean déclare que le *monde* entier est au pouvoir du Malin (1 Jean 5.19), il ne veut PAS dire que chaque pays et tous les habitants de la terre sont sous le contrôle du diable. Dans 1 Jean 5.19, le «monde» ne désigne pas la terre ni le monde des chrétiens, mais seulement le monde pécheur, composé des incroyants, celui dans lequel les gens sont esclaves de leurs péchés, le monde des gouvernements opposés à Jésus-Christ, les méchants et l'armée de démons diaboliques. Le diable ne peut pas nuire aux chrétiens nés de nouveau (1 Jean 5.18). Le diable contrôle donc *tous les méchants de ce monde*; encore le fait-il parce que Dieu le lui permet (cf. Job 1.12; 1 Corinthiens 5.5). Le diable peut lancer des traits enflammés (les tentations) contre les chrétiens (Éphésiens 6.16), mais il ne peut jamais les reprendre (1 Jean 4.4) et n'a aucun contrôle sur ce qui arrive aux chrétiens (Romains 8.28)!

d. Le monde dans son ensemble est entre les mains de Jésus-Christ.

- Dans l'Ancien Testament. Déjà à cette période, c'était Dieu, et non le diable, qui était le propriétaire et le maître souverain du monde entier (Psaume 2; Psaume 9.8; 29.10; 93.1-2; 145.13; Jérémie 32.17, 27). Ainsi, l'ange de l'Éternel a littéralement écrasé toute une armée de soldats méchants en une seule nuit (Ésaïe 37.36-37).

- Pendant la vie de Jésus-Christ sur la terre. Déjà du temps de sa vie sur terre, Jésus savait que Dieu le Père avait tout remis entre ses mains (Jean 13.3). Jésus-Christ n'a jamais pris part à une quelconque guerre sainte; il s'est même déclaré hostile à toute guerre sainte en disant que quiconque prend l'épée mourra par l'épée (Matthieu 26.52). Il aurait eu le droit de faire appel à Dieu qui aurait mis sur-le-champ plus de douze légions d'anges à sa disposition. Mais Jésus a refusé de se servir de son pouvoir pour détruire les méchants, car il avait une mission plus noble: accomplir la loi et les prophètes de

l'Écriture (Matthieu 26.53-54; cf. 5.17). De plus, aucune personne méchante n'a de pouvoir sur Christ ni sur les chrétiens, s'il ne lui était donné de Dieu dans les cieux (Jean 19.11).

- La mort de Jésus-Christ. Quand Jésus-Christ est mort, le diable a été expulsé du ciel où il accusait les croyants de façon arrogante (Job 1.6; Apocalypse 12.7-12); il a également été déchu de sa position de puissance sur la terre, où il s'efforçait d'empêcher que le message de Dieu parvienne à tous les pays et à toutes les nations du monde (Daniel 10.13-14; Matthieu 12.28-30; 24.14; Jean 12.31-32; 1 Jean 3.8; Apocalypse 20.1-3).

- La résurrection de Jésus-Christ. Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus a reçu tout pouvoir *sur la terre* et dans le ciel (Matthieu 28.18). Après la résurrection de Jésus-Christ, le diable, toutes ses puissances mauvaises et gouvernements de la terre, ainsi que les anges restés fidèles ont été totalement soumis à Jésus (Éphésiens 1.20-22; 1 Pierre 3.22; Apocalypse 5.8-14). Depuis sa résurrection, Jésus attire à lui des gens du monde entier (Jean 12.32), les arrache à la domination du diable et les introduit dans son propre royaume (Colossiens 1.13). Jésus a *vaincu le monde mauvais* qui reste continuellement dans cet état de défaite (sens de l'aoriste grec) (Jean 16.33)! Jésus est dès MAINTENANT Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 1.5, 8; 3.26-27; 5.8-14; 6.2; 12.10-12; 19.16; 22.13). En compagnie de Jésus-Christ, les chrétiens rassemblent les gens de toutes les nations pour les conduire à lui (Matthieu 12.30; 2 Timothée 2.25-26).

***4.8-10**

Question 9. (Matthieu 4.8-10). Quelle est la troisième tentation à laquelle le diable a soumis Jésus?

Notes. Le diable a suggéré à Jésus d'abandonner Dieu et de choisir plutôt le diable. Sa tentation se situe dans le domaine du pouvoir. Probablement par une vision, le diable a montré à Jésus tous les royaumes de la terre. Puis il lui a promis de les lui donner avec toute leur splendeur à condition qu'il se prosterne devant lui et qu'il l'adore. Par cette troisième tentation, le diable a incité Jésus à *lui faire confiance à lui plutôt que de faire confiance à Dieu*. Il proposait à Jésus de prendre un raccourci vers la gloire et obtenir la couronne de tous les royaumes du monde sans passer par la croix (Psaume 2.6-8; Hébreux 1.1-5; 5.5). Mais le diable est menteur (Jean 8.44), il met un masque pour faire croire aux gens qu'il est un ange de lumière (2 Corinthiens 11.14). En réalité, il ne possède certainement pas et ne contrôle aucun royaume de la terre (Psaume 145.13; 146.10)! Il ne peut donc pas donner ce qu'il ne possède pas! Jésus a de nouveau déjoué la tentation en citant une parole de Dieu dans la Bible qui déclare que seul Dieu mérite d'être adoré et servi.

Nous voyons beaucoup de gens aller dans des temples et marchander avec les idoles. Beaucoup se rendent dans d'autres édifices religieux pour écouter les mensonges de leurs prédicateurs et les paroles de leurs dieux qui ne sont pas le vrai Dieu. Beaucoup de gens croient les mensonges écrits dans les journaux, les livres et les revues. Le diable s'emploie énergiquement pour que les gens placent leur confiance en n'importe quoi plutôt que dans le Dieu vivant qui s'est révélé dans la Bible. Le désir sincère du diable est de voir les gens l'adorer lui au lieu d'adorer le Dieu vivant. Jésus rappelle que les êtres humains ne devraient adorer que Dieu seul, lui qui s'est fait connaître dans la Bible.

Question 10. Les chrétiens peuvent-ils remporter la victoire sur les tentations?

Notes. Dans 1 Corinthiens 10.13, l'apôtre déclare: «Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.»

Dieu prouve sa fidélité envers les chrétiens en ne permettant pas à la tentation d'être plus lourde que ce que le chrétien ordinaire peut supporter. De plus, Dieu fournit à chaque chrétien le moyen d'échapper aux tentations dans sa vie! C'est pourquoi les chrétiens peuvent surmonter les tentations, s'ils le veulent!

ÉTAPE 4. APPLICATION

Réfléchir. QUELLES APPLICATIONS POSSIBLES LES CHRÉTIENS PEUVENT-ILS TIRER DES VÉRITÉS DE CE PASSAGE?

Partage et notes. Exhortons-nous mutuellement et dressons une liste des applications possibles de Matthieu 4.1-11.

Réfléchir. DE QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE VOUS TIRIEZ UNE APPLICATION PERSONNELLE?

Notes. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre d'en faire part aux autres. (Rappelez-vous que dans chaque groupe, les gens appliqueront différentes vérités ou tireront des applications différentes de la même vérité. Ce qui suit est donné à titre d'exemple.)

1. Exemples d'applications possibles de Matthieu 4.1-11.

4.1 Rappelez-vous que Dieu conduit parfois le chrétien dans une situation où il peut être tenté de pécher. Mais ce n'est pas Dieu qui le tente à faire le mal (Jacques 1.13); il ne veut d'ailleurs pas que le chrétien tombe dans le péché. Mais il le met à l'épreuve (Jacques 1.12), et lui apprend à dépendre de lui et à faire confiance à sa fidélité pour lui présenter une porte de secours (1 Corinthiens 10.13). La victoire sur la tentation forge le caractère (endurance et persévérance, Jacques 1.2-4) et glorifie Dieu devant le tentateur, Satan (Job 1.21-22; Matthieu 4.10).

4.2 Rappelez-vous que Jésus est le Fils de Dieu, mais pas nous. Bien que Jésus ait jeûné quarante jours dans le désert, nulle part la Bible exige que les chrétiens jeûnent. Si vous voulez jeûner un certain temps, faites-le discrètement (Matthieu 6.16-18).

4.3 N'oubliez pas que le diable s'en prend principalement aux chrétiens parce qu'ils ne sont plus sous sa coupe (Colossiens 1.13; Jacques 4.7; 1 Pierre 5.8-9).

4.4 Vivez de pain, mais également de toute parole qui sort de la bouche de Dieu! Un chrétien chinois avait pris une sage décision: «Pas de Bible, pas de petit déjeuner!» La matin, il commençait par méditer les paroles de la Bible avant de prendre son petit déjeuner.

4.5 Rappelez-vous que le diable vous tentera à pécher, même dans votre assemblée! Ne lui en donnez pas l'occasion!

4.6 Rappelez-vous que le diable citera la Bible de travers et déformera les paroles de Dieu pour vous amener à faire sa volonté. Étudiez la Bible chaque jour et apprenez à comprendre la Bible comme Dieu veut que vous la compreniez. Vous serez alors mieux à même de déceler les mensonges du diable!

4.7 Lorsque le diable vous tente, dites-lui: «Va-t'en au nom de Jésus-Christ!» Où citez-lui une réponse appropriée de la Bible. Par exemple: «Il est écrit: Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu».

4.8 Rappelez-vous que le diable vous entraînera dans des endroits où il pourra vous tenter! Évitez les lieux de tentation!

4.9-10 Rappelez-vous que toutes les tentations du diable ne poursuivent qu'un but: vous faire cesser d'adorer le Dieu vivant pour commencer à adorer le diable. Déjouez son intention et saisissez toutes les occasions de témoigner pour Dieu en disant que vous n'adorez et ne servez que le Dieu vivant!

4.11 Rappelez-vous que vous ne serez pas tenté en permanence. Mais méfiez-vous, car le diable reviendra à la charge pour vous tenter (Luc 4.13).

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je veux commencer à me servir de la Bible chaque fois que je suis tenté. Je veux apprendre à répondre aux tentations du diable en me servant des réponses de Dieu dans la Bible. C'est pourquoi je lirai la Bible chaque jour pour apprendre à bien la connaître et être capable de répondre au diable chaque fois qu'il me tente.

b. J'ai pris davantage conscience que lorsque le diable me tente, sa véritable intention est de nuire à ma relation avec Dieu. Ses tentations cherchent à me faire douter de Dieu, ou d'avoir une fausse confiance en Dieu, ou encore à faire confiance au diable plutôt qu'à Dieu. C'est pourquoi je dois lui résister avec plus de zèle, car il n'est pas seulement mon ennemi mais également l'ennemi de Dieu.

ÉTAPE 5. PRIÈRE

PRIONS À TOUR DE RÔLE CONCERNANT L'UNE DES VÉRITÉS QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉES dans Matthieu 4.1-11.

(Dans votre prière, appuyez-vous sur ce que vous avez appris pendant cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que les membres prieront pour des sujets différents dans chaque groupe.)

5. PRIÈRE (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez de prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les gens du monde.

6. PRÉPARATION À FAIRE À LA MAISON (2 minutes)

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(Responsable de groupe. Donnez ce devoir aux membres du groupe en l'écrivant vous-même ou en les laissant le noter dans leur cahier.)

1. Engagement. Prenez l'engagement de faire des disciples. Prêchez, enseignez ou étudiez le passage biblique de Matthieu 4.1-11 avec une autre personne ou un groupe de gens.
2. Culte personnel. Prenez comme sujet de votre culte personnel la moitié d'un chapitre de 2 Samuel 15, 17, 18 et 22 chaque jour. Utilisez la méthode des questions. Prenez des notes.
3. Mémorisation. Le renoncement: Luc 9.23. Révisez quotidiennement les 5 derniers versets de la Bible appris par cœur.
4. Prière. Priez pour une personne ou un sujet particulier durant cette semaine et observez comment Dieu va agir (Psaume 5.3).
5. Mettez à jour votre cahier concernant la formation des disciples. Incluez-y les notes relatives au culte personnel, aux notes de mémorisation, aux notes d'étude biblique et ce devoir.